

Une famille d'horlogers-orfèvres à Autun au XVI^e siècle : les CUSIN.

par Jacquié Bernard



d'après "L'horlogerie et une famille d'horlogers à Autun et à Genève aux XVI^e et XVII^e siècles" de A. de Charmasse (1888)

C'est un Autunois, l'horloger Charles Cusin qui, au XVI^e siècle introduisit à Genève la fabrication de la montre. Qui était cet horloger et comment est-il arrivé en Suisse ?

ci dessus: montre exécutée par Noël Cusin, maître horloger d'Autun: 1587-1656.

Le chevalier : Henri IV. Pourtour ciselé d'amours, de fleurs, d'animaux...

En 1520 déjà, des Cusin habitent Autun, dans la maison N°2 de la rue Saint-Saulge, maison qui, par héritage, arrive, quarante ans plus tard, à l'horloger Jehan Cusin. Ce dernier travaille avec un autre horloger, un cousin ? Noël Cusin qui s'occupe par ailleurs de l'entretien de l'horloge de la cathédrale, des sonneries des cloches.

Mais... le Chapitre l'accuse de négligences et lui retire ses fonctions : il doit rendre les clefs du clocher ; d'ailleurs, pour plus de précautions, les serrures des portes seront changées ! Noël avait-il vraiment commis des fautes professionnelles ?

En fait, on lui reproche ouvertement d'avoir des ouvriers et des serviteurs étrangers... Si l'on ajoute que certains de ses enfants ont embrassé la religion calviniste, que lui-même n'est plus un fervent catholique, on comprendra que ce sont là les vraies raisons de son éviction. Rappelons qu'à la même époque, au gibet du Champ de Mars, sont pendus ceux qu'on accuse d'hérésie.

Cependant, lorsque surviennent des problèmes délicats, le Chapitre fait encore appel à Noël Cusin, seul capable de réparer une panne d'horlogerie ou encore une soufflerie d'orgues.

Noël Cusin eut deux enfants d'un premier mariage et sept du second. Les deux premiers, Claude et Charles sont contraints d'émigrer en Suisse, à Genève, bientôt suivis par leurs deux demi-frères qui, eux aussi s'étaient convertis au protestantisme. Seul, son fils Noël restera avec lui pour travailler à ses côtés.

Charles Cusin se marie à Genève où ses compétences sont bien vite reconnues. On le charge de s'occuper des cloches de la ville. D'ailleurs, il invente un procédé qui permet à un seul homme d'ébranler les plus grosses cloches. Pour le remercier, il est reçu "bourgeois gratis". C'est vers 1587 qu'il transmet aux Genevois l'art de la fabrication des montres qu'il a appris dans l'atelier de son père, à Autun.

Le mot "art" peut, aujourd'hui, paraître exagéré. Mais pour mieux apprécier les qualités de nos horlogers autunois, essayons d'imaginer leur travail : tout, dans le mouvement d'horlogerie, était fabriqué à la main. Le maître faisait d'abord son plan, en bon mathématicien qu'il était. Ensuite, chaque pièce était forgée, découpée, limée, y compris les minutieuses dents des roues. Et non seulement les montres Cusin fonctionnaient à merveille, mais Noël fils, alla jusqu'à en créer "à sonnerie" ! Et le travail de l'horloger ne s'arrêtait pas au mécanisme, il fallait ensuite le présenter dans un boîtier agréable à regarder. Pour ce faire, les Cusin créaient des modèles, devenaient dessinateurs, graveurs, ciseleurs, émailleurs, doreurs. Chaque montre était un modèle unique.

A. de CHARMASSE nous donne une idée de la variété infinie des formes de montres d'alors : "carrées, ovales, oblongues, octogonales, rondes, en forme de coquille, de croix de Malte, d'oeuf, d'olive, de boule, de gland, de tulipe, de bouton de pavot, de poire et même de tête de mort." Les matériaux utilisés n'en n'étaient pas moins variés : "l'or, l'argent, le cuivre, le cristal de roche, l'ambre, l'émail."

Véritables oeuvres d'art, les montres Cusin étaient très recherchées et nos deux Autunois sont classés parmi les plus célèbres horlogers de la Renaissance. D'ailleurs, en 1861, l'une d'elles ne s'est-elle pas vendue quatre cent cinquante francs-or !... Parmi les descendants de Noël Cusin père, on retrouvera l'horloger Abraham Cusin, protestant lui aussi, qui s'occupe des cloches de la ville de Nevers en 1593 et un autre Abraham Cusin, de la même famille, horloger à Corbigny, en 1651.

